



1. RESULTATS

EQUIPE PRO

- CLERMONT / CHOLET BASKET : 66 – 80

De nombreuses maladresses des deux côtés marquent ce début de match dont la victoire est capitale pour Cholet, pour se qualifier pour les play-offs. Steed Tchicamboud, un peu plus adroit, permet à CB de rester dans la rencontre face à des Auvergnats très maladroits et de mener 12-18 à la fin du premier quart.

Le deuxième quart verra Nando De Colo et Claude Marquis rejoindre le banc pour un repos forcé pour 2 fautes chacun. Saïd Ben Driss fait alors une bonne entrée sur le terrain. CB est à la peine mais vire tout de même en tête à la pause 25-32. Menés aux rebonds (27-21), les Choletais doivent tout de même rester vigilants.

Dans les vestiaires, Erman Kunter a su redonner du punch à ses joueurs. Le début de la deuxième mi-temps profite en effet aux Choletais. On retiendra notamment la belle entrée en jeu de Golson et le magnifique tir primé de De Colo qui vient conclure ce 3e quart. CB prend le large et mène 42-61.

Dans le dernier quart temps, c'est Clermont qui mène le jeu 24-19. Mais l'avance prise par Cholet dans le 3e quart suffit pour remporter la rencontre 66-80.

EQUIPE ESPOIRS

- CLERMONT / CHOLET BASKET : 78-100

Les Espoirs clermontois ont subi le rouleau compresseur choletais. En tête tout au long de la rencontre, Ho You Fat et consorts ont offert une très belle prestation devant des Auvergnats qui n'ont absolument rien pu faire.

Au retour des vestiaires, les locaux se montrent plus agressifs et parviennent à réduire l'écart jusqu'à -15. Mais ils ne réussiront pas à ébranler le collectif choletais qui termine le troisième quart à 72-52. L'issue du match ne fait plus de doute et CB s'impose finalement 100 à 78.

Basket-ball

Cholet tient enfin son billet pour les playoffs

Pro A. Clermont - Cholet : 66-80. Loin d'être transcendant, CB a tout de même assuré l'essentiel en Auvergne.

CLERMONT-FERRAND (de notre envoyé spécial). Tout n'aura pourtant pas été simple. L'équipe des Mauges eut même le don de se compliquer la tâche en se mettant en première période au niveau de son adversaire. D'ailleurs, CB entra dans la rencontre à reculons. Le bilan de la première minute choletaise est éloquent : 2 fautes (Dobbins et De Colo), 2 lancers ratés (Wiggins) et 3 tirs (très) ouverts gaspillés (Wiggins, Marquis et Tchicamboud à 3 points). Difficile de faire pire ! Même la lanterne rouge auvergnate, déjà condamnée à la Pro B, manœuvra mieux (4-0, 2'). Pas pour longtemps car dans ce match de hurra-basket, intégralement tourné vers l'attaque de part et d'autre, où le « coast-to-coast » aveugle semblait érigé en système, Clermont ne tarda pas à afficher ses limites sous l'effet du passage en zone choletais. L'adresse auvergnate, déjà très relative, tutoya alors le symbolique (17% à 3/18 dans le premier quart). Même le tout petit CB d'hier soir ne risquait plus grand chose (12-18, 10'). Plus précisément, le principal danger pouvait-il provenir du camp des Mauges lui-même sous la forme d'un des ces excès de confiance dont aucune équipe n'est à l'abri en l'absence de réelle opposition. Et de fait, alors que les deux équipes se lançaient dans une profonde rotation de leur banc respectif, les quelques sursauts auvergnats trouvèrent leur base sur les relâchements défensifs de CB (16-19, 13'), qui ne brillait pas, lui non plus d'ailleurs, par une adresse ébouriffante (41% au repos) ni par quelque sérénité que ce soit.

Et c'est bien là que le bât blessa car Clermont, mine de rien, s'était rendu maître du rebond, des deux côtés du parquet (27 prises à 21 au repos) et convertissait ainsi 6 points sur seconde chance, là où Cholet n'inscrivit pas le moindre panier sur



Claude Marquis avec 10 points et 8 rebonds a contribué au succès des Choletais hier à Clermont.

deuxième tentative (23-27, 18'). Clairement, un rien pouvait faire basculer la physionomie de la rencontre hier, faute pour Cholet de parvenir à verrouiller les débats, comme il sait pourtant si bien le faire en d'autres circonstances.

CB se décida enfin à faire respecter la hiérarchie au retour des vestiaires. En prenant le match à son compte, le rythme aussi sur jeu de transition, l'équipe des Mauges se tricota au fil d'un 16-2 le canevas du succès attendu (27-48, 26'). Devenu résolument à sens unique, a fortiori avec des Auvergnats dont les US jouaient leurs stats, le match, déjà soporifique, prit des airs de véritable purge. Mais seul le résultat comptait hier soir... « On a rempli tous nos objectifs de la première partie de sai-

son. Maintenant place à la seconde, » commenta sobrement Erman Kunter.

Christophe MAZOYER.

Clermont-Cholet : 66-80 (12-18, 13-14, 17-29, 24-19).

Arbitre : MM. Viator, Bardera et Mortz. 500 spectateurs.

CLERMONT : 22 tirs sur 65 (34%) dont 5 sur 18 à 3 points (28%), 17 lancers sur 20 (85%), 45 rebonds (Joseph, 9), 12 passes (Bengaber, 3), 6 interceptions, 3 contres, 16 balles perdues, 20 fautes.

La marque : Blanchard, 10 points ; Mbengué, 9 ; Bengaber, 10 ; Skinn, 18 ; Radinovic, 4 puis Blondet, 3 ; Begarin, 0 ; Mendy, 2 ; Joseph, 8 ; Guichard, 2.

CHOLET : 29 tirs sur 63 (46%) dont

9 sur 22 à 3 points (41%), 13 lancers sur 20 (65%), 35 rebonds (Marquis, 8), 15 passes (Tchicamboud, 4), 12 interceptions, 4 contres, 11 balles perdues, 20 fautes.

La marque : Marquis, 10 points ; De Colo, 16 ; Tchicamboud, 13 ; Dobbins, 8 ; Wiggins, 3 puis Chupin, 0 ; Golson, 10 ; Beaubois, 9 ; Dondon, 0 ; Ben Driss, 6 ; Hayes, 5.

■ **Déjà 933 pour Bercy.** 833 personnes voyageront en bus avec CB pour la finale de la Coupe. 100 autres iront par leurs propres moyens.

■ **CB fête le mini-basket.** CB participera jeudi à la fête du mini-basket, organisée par le CD 49 et le Conseil général en alignant deux équipes mixtes, pros et espoirs, à 17 h 30 à la Meilleraie.

Les nouveaux objectifs choletais

Officiellement qualifié pour les quarts de finale des play-offs depuis mardi et son succès à Clermont, Cholet Basket va désormais activement préparer sa copieuse fin de saison.

Ça y est, c'est officiel. Les Choletais devaient gagner à Clermont pour composer leur billet dans le grand 8. Ils l'ont fait (66-80). Pour la 19^e fois en 21 saisons, Cholet Basket jouera donc les play-offs de Pro A. Voici quelques questions et réponses qui permettent de mieux appréhender la fin de saison.

• Le match à Clermont ?

Les Choletais n'ont jamais douté en Auvergne, tout juste ont-ils un peu tremblé en première période (25-32). « Une grosse défense », dixit Erman Kunter, au retour des vestiaires et un 14-0 plus tard, l'affaire était pliée (25-46, 25^e).

• Combien de matchs les Choletais vont-ils encore jouer cette saison ?

Entre quatre et neuf. Mercredi prochain, CB accueillera Paris-Levallois pour le compte de la

30^e et dernière journée de Pro A. Le dimanche 18 mai, place à la finale de la Coupe de France contre Villeurbanne. Viendront ensuite les play-offs. Les quarts et demi-finales se jouent au meilleur des trois manches, avec belle éventuelle sur le terrain de l'équipe la mieux classée à la fin de la saison régulière. La finale se jouera sur un seul match.

• Quand débute les play-offs ?

Les quarts de finales se joueront les 21, 24 et éventuellement 28 mai. Les demi-finales sont programmées les 31 mai, 4 et 7 juin. La finale se disputera le dimanche 15 juin à Bercy.

• A quoi sert le match de mercredi face à Paris ?

« Ce match doit nous servir à préparer la finale de la Coupe de France », assène Erman Kunter. Bien entendu, à quatre jours de l'affrontement avec Villeurbanne, les Choletais ne



Wiggins et les Choletais préparent désormais la finale de la Coupe de France

dépenseront pas toute leur énergie sur cette partie.

• Vaut-il mieux finir 7^e ou 8^e ?

CB est actuellement 8^e. Seul un succès face à Paris conjugué à une défaite de Hyères-Toulon au Havre pourrait lui permettre de se hisser au 7^e rang. Si les Choletais terminent 8^e, ils affronteront Le Mans en quarts de finale des play-offs. S'ils se classent 7^e, il y a 99 % de chance qu'ils croisent le fer avec Nancy (« Je ne vois comment Nancy pourrait perdre chez lui contre Clermont mer-

credi », dit Kunter). Cette saison, CB a battu une fois Le Mans. En revanche, face à Nancy, la formation des Mauges a pris deux « roustes » (59-74, 68-88). Comme l'année dernière (60-86, 61-90) et celle d'avant (58-77). De là à imaginer que CB perde mercredi pour « choisir » Le Mans ? « Je ne veux pas parler de ça », répond Kunter.

• Quel est le programme de CB ?

Au repos hier, les Choletais « s'exhibent » aujourd'hui à l'occasion de la fête du mini-basket. Ils travailleront ensuite en prévision de la finale de la Coupe de France. La Meilleraie étant réquisitionnée pour la finale de Coupe de France de gymnastique, les Choletais établiront leur camp de base à... Orléans les 15 et 16 mai.

• Comment va Justin Doellman ?

« Mieux ». L'intérieur américain, victime d'une fracture à la main droite contre Orléans le 15 avril, devrait participer lundi à l'entraînement collectif. « Le match contre Paris lui servira à remettre la machine en marche », explique Kunter.

T.B.

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 9 mai 2008

Basket-ball

Maintenant, place aux affaires sérieuses !

Qualification. Après une première partie de saison bien chargée, CB aborde un second acte encore plus relevé avec la finale de coupe et les playoffs.

« Ça y est ! On peut tourner la page sur notre première partie de saison : elle est finie et on y a rempli tous nos objectifs. » Erman Kunter ne cachait pas sa satisfaction mardi soir en Auvergne. Le technicien turc avait pourtant dû passer par une belle colère face à l'affligeante prestation de son équipe en première mi-temps, toujours prompt à se mettre au niveau de son adversaire, surtout quand il affiche un potentiel aussi limité que celui de Clermont. « Vraiment ce sont 20 minutes à oublier. Mais bon, on a assuré l'essentiel... » Car seul le résultat comptait dans le Puy-de-Dôme. « Ce fut quand même un drôle de match », confia Claude Marquis, encore vaillant, mais qui avait lui aussi la première période en travers de la gorge.

Voilà donc Cholet en playoffs. « Et, à part Clermont, on ne laisse derrière nous que des équipes au budget plus confortable que le nôtre. Et parfois de beaucoup, » se plaisait à souligner le coach choletais. Le plus dur reste pourtant à

accomplir pour CB qui disputera le 18 mai sa quatrième finale de coupe de France en 10 ans, avec le réel espoir de remporter une troisième fois le trophée en Maine-et-Loire. Et puis il y a ces playoffs, « auxquels on ne participe pas pour faire de la figuration ou se faire sortir d'entrée, » répète en substance Erman Kunter. Le message est clair.

Après un repos mérité en ce milieu de semaine, CB va donc devoir enchaîner la réception de Paris, mercredi prochain, puis la finale de Coupe de France à suivre le dimanche (départ dès le jeudi de Cholet) et embrayer sur le début des playoffs, contre Le Mans s'il demeure 8^e ou face à l'Asvel ou Nancy en cas de 7^e place. « La marche est haute, mais le chemin parcouru pour arriver là, en championnat, aux As, en coupe de France et même en coupe d'Europe où l'on a sorti l'AEK, doit nous motiver encore plus. » Alors tout pourrait être possible. Parole d'as des As !

Ch. M.



Steed Tchicamboud (13 points, 5 rebonds, 4 passes) a retrouvé un rôle majeur dans la partition choletaise, en Auvergne.

Ouest France - Vendredi 9 mai 2008

CB a son visa pour les play-offs

C'est fait ! Nul n'en doutait mais Cholet Basket s'est offert un ticket pour les play-offs en s'imposant à Clermont hier soir. Il lui reste une mince chance de décrocher la 7^e place.

Cholet ira en play-offs. Et le Stade Clermontois ? Il n'a pas bousculé l'ordre établi, hier soir, pour sa dernière à domicile. Sans doute a-t-il laissé passer sa chance à la mi-temps. Mais sans la culture de la révolte...

- Enragez-vous -, disait, il y a 20 ans, un slogan de la rue, un slogan contestataire. Et pour la - der - à domicile, hier soir, le public auvergnat attendait que ça revendique, que ça proteste.

CB s'appuie sur un 14-0 à la reprise

Mais d'insurrection, point. À la place le Stade a livré un match certes teinté d'envie de bien faire, sans doute plus que d'habitude, mais sans apreté, sans souffrance, sans ces rictus, ces masques qu'offraient les hommes de la génération précédente.

Les tireurs clermontois en échec

Le Stade, c'est vrai, descendit avec de l'envie sur ses lattes. Son cinq blindé, en témoignait. Il mit, effectivement, Cholet en difficulté, particulièrement à l'approche de son cercle, au début des confrontations. Wiggins donna de l'air aux



Wiggins et Marquis ont mis au supplice les intérieurs clermontois une fois la machine choletaise lancée

siens, sur un panier primé, après 2 minutes et 20 secondes de noir, sans empêcher des Clermontois appliqués en défense d'aller pilonner près du panneau adverse (8-3, 3').

Seulement la fièvre défensive retomba vite. Et si le Stade reprit le chemin courant, foell à l'attaque, il trébucha dans ses tentatives, loupant la totalité de ses tirs extérieurs. À l'opposé d'un CB qui se remobilisa derrière De Colo puis Tchicamboud, qui reprit le pouvoir, en fait (12-18, 10').

Clermont avait aussi son leader. Et Tony Skinn entama le deuxième volet en patron et boute-feu (16-18, 11'). Mais trop essouffé. Le Stade encaissa alors une première série intérieure (16-25, 16') qui mit en lumière les faiblesses dans ses rangs. Oh ! Il réagit, resta ferme avec M'Bengue, travailleur de l'intérieur. Blanchard, auteur du premier panier primé auvergnat (18'), et le bouillant Skinn. Mais il loupait le coche devant des Choletais qui retrouvaient leur adresse (25-32, 20').

CB passe la vitesse supérieure

Et les barrières tombèrent, en effet, au sortir des vestiaires. Pan ! Un violent 14-0. Avec, derrière la ligne rouge, De Colo pour lancer le bal et Tchicamboud pour fermer le ban (27-48, 26'). Le pli était pris, le score clermontois paralysé (42-61, 30').

Face à son plus gros écart (42-64, 31'), le Stade s'organisa en zone, lança un brin de révolte (53-67, 35'). Sa tentative fut vite réprimée. Le Cholet de De Colo avait de la réserve. Trop

pour un dernier dont les vellétés de bonne tenue ne laisseront pas un souvenir impérissable. Les Choletais, eux, prolongeront leur aventure au-delà de la réception de Paris-Levallois mercredi, de leur visite capitale... en capitale le 18 mai en finale de la Coupe de France. Jusqu'aux play-offs qu'ils entameront trois jours plus tard du côté du Mans, de Nancy ou de Villeurbanne. Sacré challenge !



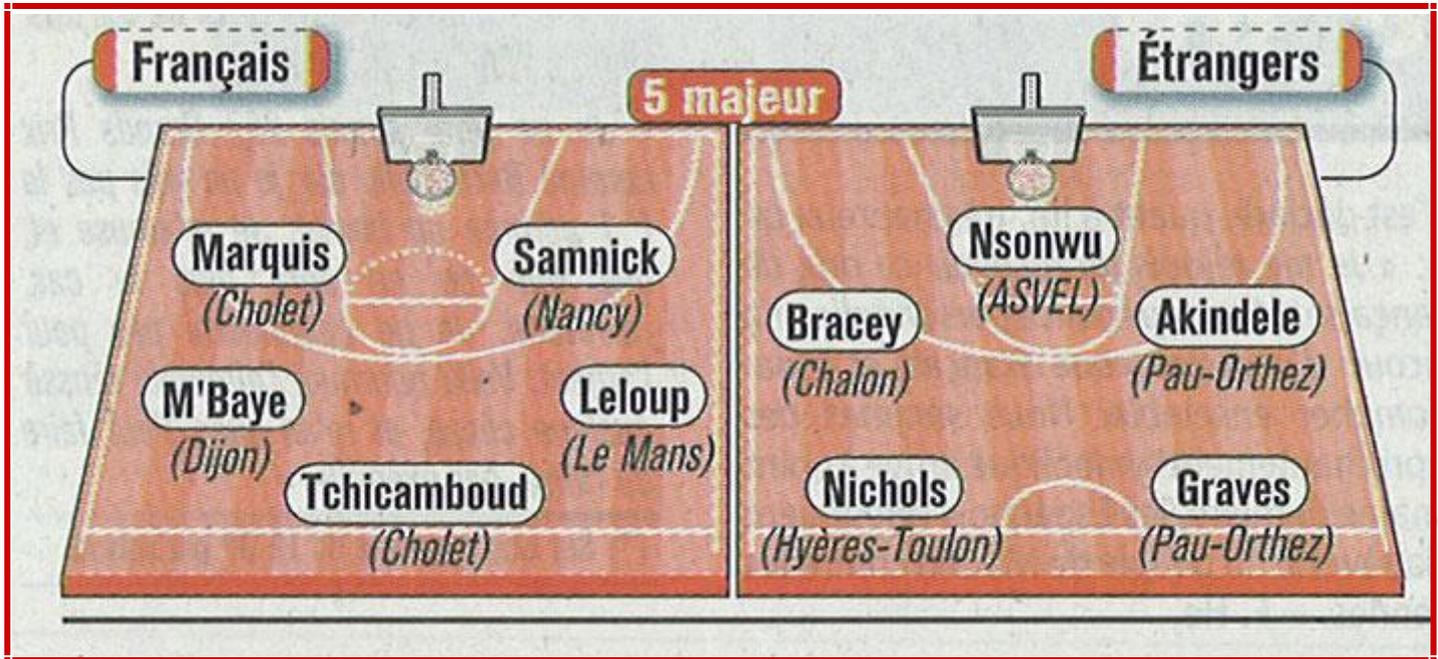
Nando De Colo et les Choletais n'ont pas douté à Clermont, chez la lanterne rouge

CLERMONT : 66											(12-18, 13-14, 17-29, 24-19)											CHOLET : 80										
											Score mi-temps : 25-32																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.													
BLANCHARD	10	4/12	1/1	4	-	2	20'	6			Chupin	-	-/-	-/-	-	-	-	-	1'													
Blondet	3	1/3	1/2	-	2	1	17'	2			Golson	10	4/6	2/2	-	2	2	18'	13													
M'BENGUE	9	3/12	2/2	3	4	1	25'	8			Beaubois	9	3/7	-/-	-	1	1	21'	7													
Begarin	-	0/1	-/-	-	2	2	27'	4			Dondon	-	0/3	-/-	2	-	-	4'	-1													
BENGABER	10	4/7	-/-	1	4	3	17'	14			MARQUIS	10	3/4	4/6	3	5	1	25'	14													
Mwendy V	2	1/4	-/-	-	2	-	15'	-1			DE COLO	16	6/13	2/4	-	7	3	32'	14													
SKINN	18	6/16	5/7	-	6	2	33'	13			TCHICAMBOUD	13	4/11	3/4	-	5	4	37'	15													
Joseph	8	2/4	4/4	5	4	-	28'	15			Bendriss	6	2/3	2/2	-	-	1	15'	8													
RADNOVIC	4	0/4	4/4	3	2	-	12'	4			DOBBINS	8	4/8	-/-	1	3	3	29'	14													
Guichard	2	1/2	-/-	-	-	1	6'	3			Hayes	5	2/4	-/-	2	1	-	9'	7													
TOTAUX	66	22/65	17/20	16	26	12	200'				TOTAUX	80	29/63	13/20	9	25	15	200'	92													

<p>TIRS À 3 PTS : 5/18 (Blanchard 1/4, Blondet 0/1, M'Bengue 1/2, Begarin 0/1, Bengaber 2/3, Skinn 1/6, Joseph 0/1)</p> <p>FAUTES : 20</p> <p>CONTRE (S) : 3 (Joseph 2)</p> <p>BALLES PERDUES : 13 (Blanchard 3)</p> <p>INTERCEPTIONS : 4 (Begarin 2)</p>	<p>• Plus gros écarts : + 5 Clermont (8-3, 3') + 22 CB (42-64, 31')</p> <p>• Évolution du score : 8-3 (3'), 12-18 (8'), 16-25 (16'), 25-32 (20'), 27-48 (28'), 42-61 (30'), 42-64 (31'), 53-67 (35')</p> <p>• Arbitres : Vistor, Bardera, Mortz</p> <p>• Spectateurs : 600</p>	<p>TIRS À 3 PTS : 9/22 (Golson 0/1, Beaubois 3/4, De Colo 2/6, Tchicamboud 2/6, Dobbins 0/2, Hayes 1/1, Wiggins 1/2)</p> <p>FAUTES : 20. CONTRES : 4 (Golson, Beaubois, Bendriss, Hayes 1)</p> <p>BALLES PERDUES : 9 (De Colo 4)</p> <p>INTERCEPTIONS : 9 (Dobbins 4)</p>
--	--	--

3. STEED TCHICAMBOUD ET CLAUDE MARQUIS DANS LE CINQ MAJEUR DE L'EQUIPE

Claude MARQUIS et Steed TCHICAMBOUD font tous les deux partis du cinq majeur de L'Equipe. Steed TCHICAMBOUD a inscrit 13 points, pris 5 rebonds et effectué 4 passes décisives pour une évaluation de 15. Claude MARQUIS pour sa part a mis 10 points, pris 8 rebonds et une passe décisive pour 14 d'évaluation.



L'Equipe – Jeudi 8 mai 2008

4. NANDO DE COLO, MVP CHOLETAIS DU MOIS D'AVRIL

Ce mois-ci encore Nando DE COLO a été élu MVP choletais, il devance de justesse Alan WIGGINS. Avec près de 30% des suffrages contre 28% pour Alan WIGGINS, Nando DE COLO est pour la 6^{ème} fois consécutive le meilleur choletais.



Photo : Etienne LIZAMBARD

5. LES CADETS NATIONAUX, CHAMPION DE FRANCE NIVEAU B DE LA 1ERE DIVISION

Ce groupe, jeune et manquant d'expérience après un début de saison difficile, finit avec un résultat encourageant pour l'avenir.

La cohésion, l'agressivité et le collectif en gros progrès ont permis à ce groupe de battre ANTIBES en 1/2 finale 75-66, pendant que ROANNE battait STRASBOURG après prolongation.

CHOLET BASKET obtenait le titre de CHAMPION DE FRANCE 1ère division niveau B en battant après un match serré ROANNE 83-69. Tous les joueurs sont à féliciter pour leur investissement et leur efficacité notamment les extérieurs sur la 1/2 finale et les intérieurs sur la finale. A noter que Kevin IDOMENEE a été élu MVP du Tournoi.

Félicitation à l'encadrement et en particulier à leur coach Sylvain DELORME pour son 1er titre jeune acquis lors de sa première saison d'entraîneur avec CB.

Merci et bravo à tous les bénévoles encadrant cette équipe tout au long de l'année.

Merci et bravo à toutes les familles présentes soutenant sans faille leurs jeunes.



Photo : Etienne LIZAMBARD

6. LES ESPOIRS PARTICIPENT A UN MATCH CARITATIF

La Tessoualle

Carisport : le basket réunit joueurs valides et handicapés



Un match handibasket a précédé la rencontre entre les espoirs de Cholet-basket et La Jubaudière-Jallais.

Comme tous les ans, l'association Carisport de La Tessoualle et l'En-Avant basket ont proposé une manifestation sportive.

Pour 2008, il s'agissait d'une

soirée basket, salle des Chênes, mercredi 7 mai. À 19 h 30, en lever de rideau, match de démonstration handibasket de Cholet. Puis, à 20 h 30, match de gala, les

espoirs de Cholet-basket contre La Jubaudière-Jallais (nationale 3). Match très disputé au score très serré, pour la capitale des Mauges, de 87 à 84.

Ouest France – Vendredi 9 mai 2008

« Dans cinq ans, il sera trop tard. On n'existera plus »

La Meilleraie occupée par la gym, CB devra préparer sa finale de Coupe de France à... Orléans. Le président Patrick Chiron pousse un coup de gueule.



« C'est honteux ! », enrage Patrick Chiron. Le président de Cholet-Basket ne décolère pas. Ce qui le fait sortir de ses gonds ? La salle de la Meilleraie. Pas les fuites d'eau constatées lors du match contre Nancy, ni les canalisations bouchées, mais l'indisponibilité de l'équipement pendant les trois jours qui précèdent la finale de la Coupe de France.

A partir du 15 mai, Cholet y accueille 1 700 gymnastes pour les finales de la Coupe de France, obligeant ainsi Cholet-Basket à préparer sa finale à... Orléans. « C'est dramatique », résume Patrick Chiron. Cholet-Sports-Loisirs, qui gère l'équipement, a proposé au club un repli dans la salle de... Trémentines. Ce n'est pas la première fois. Mais là, Erman Kunter s'y est opposé. « Je n'ai rien contre Trémentines bien sûr, mais c'est une petite salle, ce n'est pas l'idéal pour nous », explique le technicien turc.

Le coach de CB a d'ailleurs reçu le soutien de son président.

« Trémentines, ce n'est pas Bercy, lance Patrick Chiron. On ne prépare pas une simple kermesse ! C'est de l'amateurisme, ne rien connaître au sport de haut niveau. » Seul club de Pro A à ne pas disposer de deux parquets, Cholet-Basket réclame une deuxième salle. Vite. « Il y a urgence. On veut une prise de position. Ferme. »

Il y a urgence pour des raisons sportives, d'abord. « Pour avoir une solution de retrait, explique Patrick Chiron. On ne demande une utilisation exclusive. » Et pour des raisons économiques, ensuite. Construite dans l'urgence en 1987, « le hangar » de la Meilleraie a pris de sérieuses rides. Homologuée pour recevoir 5 200 spectateurs, ce n'est pas sa capacité qui est en cause.

« On est bloqué »

Ce qui pêche, ce sont les conditions d'accueil. « Le problème, c'est l'environnement, précise Patrick Chiron. Il n'est pas digne d'une salle de spectacle. » A CB, les dirigeants rêvent de plonger le public dans l'ambiance dès son entrée dans la salle. Qui disposerait d'une boutique, d'un espace dédié à la vie du club, d'une restauration accueillante... Pour séduire de nouveaux spectateurs, mais aussi des partenaires.

« Actuellement, on est bloqué dans notre développement », assure Patrick Chiron. Gênant, quand on sait que le budget de 3,8 millions d'euros repose à 40 % sur le sponsoring, unique marge de manœuvre.

Cette saison, celui-ci a augmenté de 15 %. Seulement, avec 75 sociétés et 300 membres, le club entreprise ne pouvait plus rester dans la petite salle annexe de la Meilleraie, incapable d'offrir plus de 220 places. Résultat, la Communauté d'agglomération a installé un chapiteau. Provisoire.

« Savoir où on va »

« Mais on ne peut pas continuer à travailler comme ça, souligne Patrick Chiron. Dans cinq ans, il sera trop tard. On n'existera plus. » Le président de Cholet-Basket n'est pas le seul à revendiquer une nouvelle salle. Il y a deux ans, les supporters avaient lancé une pétition, recueillant 2 800 signatures.

Le dossier a également animé la dernière campagne des élections municipales. Gilles Bourdouleix, le maire réélu et président de l'Agglomération, a promis de « s'attaquer au futur complexe polyvalent » dès la fin du chantier du théâtre. A savoir à l'horizon 2011. L'investissement, estimé entre 18 et 20 millions d'euros, doit offrir une salle de 5 00 places dans sa configuration basket, une capacité portée à 8 000 places dans la version concert.

« On nous la promet depuis un bout de temps, rappelle Patrick Chiron. Mais on n'a toujours pas de plans, ni de planning ! Nous, on veut savoir où on va. »

Jean-Marcel BOUDARD.

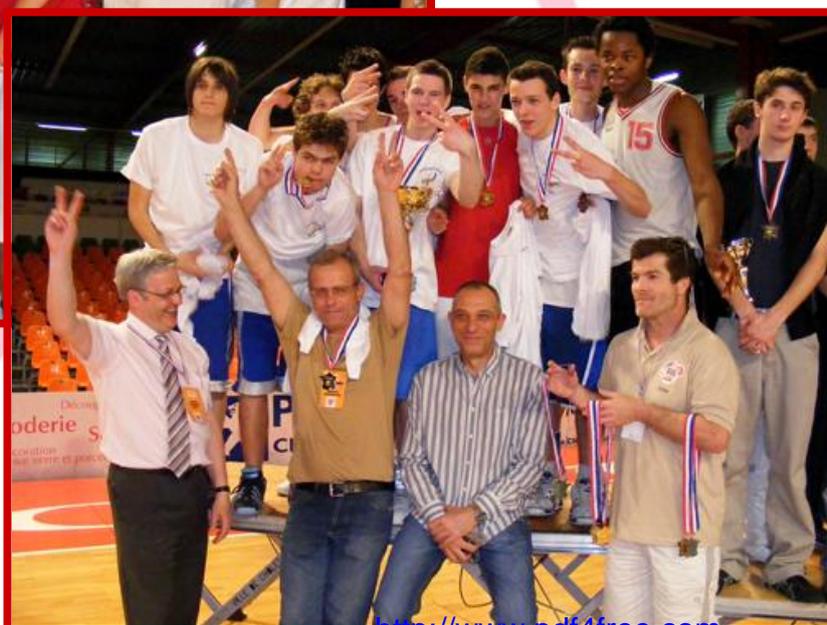


La Meilleraie, ça suffit ! C'est en substance le message le Patrick Chiron (en méditation), le président de Cholet-Basket, qui a décidé de mettre les partenaires institutionnels face à leurs responsabilités : « On nous promet une nouvelle salle depuis un bout de temps. Mais on n'a toujours pas de plans, ni de planning ! On ne peut pas continuer à travailler comme ça. »

8. FINALES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE UGSEL

Les finales du Championnat de France UGSEL qui est le sport associatif des Lycées privés a vu le Lycée Sainte Marie remporter chez les filles, comme chez les garçons, les finales du Championnat de France. Eman KUNTER a remis les récompenses aux vainqueurs à La Meilleraie.

Retour en images :



Fanfare : l'Énergie, championne de France

La batterie du May a décroché un titre déjà obtenu en 2001. Une performance établie devant son public et au terme d'une fête réussie.



L'Énergie musique du May, lors de son audition, hier matin. La batterie-fanfare a remporté le titre de champion de France devant son public.

C'est l'heure de vérité. L'Énergie musique du May-sur-Èvre monte sur scène. Mains moites, regards absents : il y a de la tension dans l'air. Et des soupirs, davantage provoqués par la chaleur étouffante que par la surprise de voir 1 500 personnes massées dans la salle des sports.

Ce qui stresse les 45 musiciens, ce n'est pas la foule, mais les huit personnes, oreilles tendues et crayons nerveux, qui vont évaluer leur prestation. « Il faut essayer de faire abstraction, glisse Étienne Fradin, le président. La crainte, c'est de ne pas jouer sur notre valeur. »

27 ans de moyenne d'âge

En jeu ? Le grand prix national et le titre de champion de France, à l'issue d'une manifestation qui a réuni 40 formations et 1 500 musiciens, ce week-end, au May-sur-Èvre. Sur scène, on s'installe. On tend les bras, on pose sa respiration.

Au centre, Didier Bellot veille à ce que rien ne vienne perturber la prestation. « Vas-y. Joue un peu. »

Un regard vers le jury, un signe vers l'ensemble. Les premières

notes s'élèvent. Celles d'Évasion et Style girl, deux morceaux imposés. Et puis, une adaptation de Puerta del Sol, qui permet « à tous les musiciens de jouer ». C'est une interprétation ciselée, précise. L'ensemble fait corps. Trouve des mariages improbables, d'une trompette à un clavier. À l'image des batteries fanfares d'aujourd'hui. Qui intègrent violon, bombardes, bass ou piano. « Ce sont de vrais orchestres »,

résume Philippe Haucquier, le président de la FSCF.

Aux orchestrations soignées, L'Énergie musique du May y ajoute ce supplément d'âme. Qui plonge le public dans d'ébouriffantes variations de rythmes. « Le travail avec le conservatoire nous a apporté une solide formation », témoigne Didier Bellot, le directeur.

Après ? « Notre meilleure publicité, ce sont les concerts.

L'ambiance. » La formation affiche une moyenne d'âge de 27 ans. Rare. Hier, à l'issue de l'audition, dans l'arrière-salle du gymnase, on retrouvait les 45 musiciens, bras dessus, bras dessous, qui tanguaient en chantant *Rue de Paname*, des Ogres de Barback.

Tout cela, le jury n'y est pas resté insensible. Comme trois autres formations, L'Énergie a décroché le Grand prix national. Mieux : avec les félicitations du jury, elle a remporté le titre de champion de France. Un exploit quand on sait qu'il a fallu jongler entre les concerts à la Meilleraie, l'organisation de l'événement et l'audition. « Pour ça, on a pu compter sur le soutien de 300 bénévoles. »

Gilles Foussier, le directeur de l'école de musique, membre du jury, dit : « Ils font oublier ce que représentent les fanfares dans la mémoire collective. Je suis fan. Car ils travaillent avec des instruments naturels, limités dans les notes disponibles. Et ils parviennent à trouver des nuances, créer des couleurs, en gardant l'énergie de la fanfare. »



L'audition, c'est beaucoup de stress. « On a peur qu'elle ne reflète pas le travail effectué pendant toute une année », dit le président. À la fin, on se lâche, en coulisses. Et en continuant à faire vivre la musique.

Jean-Marcel BOUDARD.

Soleil et musique, roi et reine du week-end

Concerts, défilé et concours des Grands prix nationaux ont fait le plein. Cerise sur le gâteau, Le May est champion de France.



Hervé de Charette a lancé les journées du grand prix national.

Les grands prix nationaux se disputent au May lors du week-end. Les deux concerts de vendredi et de samedi, les épreuves du concours de dimanche matin et le défilé des

musiciens ont fait le plein et ont constitué des moments très forts de week-end musical qui rassemblait trente-huit formations venues des quatre coins de la France.

La messe de samedi soir était célébrée par le Père Jean-Yves Saunier, aumônier national de la Fédération sportive et culturelle de France fondée en 1898 par le docteur Paul Michaux. La musique et la chorale poitevines du Val de Gartempe ont été merveilleuses.

La réussite de cette fête de la musique a été assurée par plus de 300 bénévoles qui n'ont pas ménagé leurs efforts jusqu'à la soirée dansante qui clôturait les festivités dimanche soir. Tous étaient heureux du succès populaire et artistique de

ce festival national. Philippe Hauquier, le président national, était formel : « Toutes les formations sont d'un grand niveau musical. L'année 2008 est d'un grand cru. » Il a aussi salué l'organisation rigoureuse de ce week-end et l'ambiance amicale de ce grand prix. Mais il a regretté vivement l'aide parcimonieuse du conseil général et le peu de considération du conseil régional qui n'a versé aucune subvention à cette manifestation exceptionnelle.

« L'Energie musique championne de France ! Elle donnera un concert ce lundi à 13 h, au stade. Retrouvez les résultats du concours en page Cholet.



Les épreuves musicales du grand prix et le défilé qui précède le palmarès ont été suivis par un nombreux public.



Les musiciens ont fait résonner leurs notes tout au long du week-end dans la commune.



Le concert inaugural des grands prix nationaux, vendredi, a été d'une très grande qualité. Les nombreux auditeurs ont vivement apprécié ce prélude.

Ouest France – Lundi 12 mai 2008

10. BATISTYL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Batistyl. Une démarche de certification ISO engagée dans l'entreprise maulévraise

Le fabricant de menuiseries et fermetures de Maulévrier poursuit sa politique de qualité. Nouvelle étape : la certification Iso 9001.

La société maulévraise Batistyl s'est engagée début avril dans une démarche de certification Iso 9001, dans le cadre de son opération « Force 10 ». Ce projet d'entreprise a pour objectif de « placer Batistyl dans les dix pre-

miers fabricants de menuiseries certifiés à l'horizon », selon un communiqué de presse.

Pour cela, la démarche de certification Iso 9001 apparaît comme une nouvelle étape dans le projet. Il s'agit pour la PME des Mauges de viser à optimiser son organisation interne. « Nous sommes tous dans l'entreprise "clients et fournisseurs internes" d'informations ou de produits », expliquent les dirigeants.

L'idée est que si il y a satisfaction qualitative en interne, les vrais clients seront impactés positivement.

Un plan d'actions par service

C'est dans cette optique qu'un audit du système qualité actuellement en place est réalisé ce mois-ci. Il débouchera sur la définition d'un plan d'actions par service. Au final, l'entreprise devrait être certifiée sur l'ensem-

ble de ses activités qu'elles soient administratives, de production ou de logistique.

Créée en 1991, la société Batistyl n'a cessé depuis de se développer. Elle compte aujourd'hui 320 salariés et réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires sous la houlette d'Éric Legeais, président du directoire.

Tél. : 02.41.49.49.50.

www.batistyl.fr

Le Journal des Entreprises – Mai 2008

11. LA CAC, PARTENAIRE OFFICIEL DE CHOLET BASKET



Déplacements dans la Communauté d'Agglomération du Choletais : la meilleure façon de bouger...

La mobilité des habitants, la nature de leurs déplacements, leurs besoins et attentes sont connus. Derrière, une anticipation des flux de demain et une politique cohérente en la matière.

La Communauté d'Agglomération du Choletais termine la phase d'élaboration de sa politique globale des déplacements. Les fiches actions ont été approuvées par le conseil de la CAC le 18 février après près de 3 années d'études et de concertation. L'enjeu est important : réponse aux besoins de déplacements des habitants de l'agglomération dans le respect de l'environnement, définition d'un certain nombre d'orientations en la matière : maîtrise de la croissance des trafics automobiles, meilleure cohérence entre développement urbain et systèmes de déplacements, développement des mobilités alternatives à la voiture, sécurisation des déplacements tous modes... La

CAC s'est appuyée dans un premier temps, sur un état des lieux des déplacements. Pour connaître les pratiques de mobilité des habitants, deux enquêtes ont été réalisées : une enquête « cordon » sur les principaux axes de pénétration de la ville et une enquête téléphonique auprès de 1 250 ménages (soit 268 000 déplacements quotidiens). Toutes deux ont été complétées par des réunions de groupes et des entretiens avec les 10 plus gros employeurs.

Une modélisation des trafics a ensuite été réalisée. Partant des prévisions (évolution des emplois, de la population...) et des projets connus jusqu'en 2020 (installations d'entreprises, nouvelles routes...), elle met en avant les conséquences

éventuelles de tel ou tel type d'aménagement. Pour finir, la CAC s'est attachée à la rédaction de ce programme à travers 20 « fiches actions ». Celles-ci traquent les moyens pour parvenir aux grandes orientations, définies autour de 4 principaux axes :

- Infrastructures, circulation, stationnement
- modes doux transports publics transports collectifs
- Modifier les pratiques et les comportements
- Transport de marchandises et logistique.

Tels sont Les principes d'une meilleure gestion et planification des systèmes de transports et de l'aménagement du territoire... Consultée, la CCI participait au Comité de pilotage du projet.

Le Journal des Entreprises – Mai 2008

Dans les coulisses

Ch Renaudeau : le choix d

Le lycée Fernand Renaudeau ouvre notre série de présentation des lycées choletais, véritables lieux de vie de centaines d'élèves et blissements qui rythment la vie quotidienne de nombreux jeunes. La semaine prochaine mettra en lumière le lycée de la Mode puis rentrée scolaire 2008/2009 après la parenthèse des vacances d'été.

Créé en 1964, l'établissement Fernand Renaudeau est un Lycée Général et Technologique (LGT), doublé d'un Lycée Professionnel (L.P). Situé au nord de Cholet, son emplacement est discret malgré une imposante architecture. L'authenticité de ce lycée provient de la pluralité des formations proposées, à la fois professionnelles, technologiques et d'enseignement général, de son extension, sur un autre site près du Domaine Universitaire du Choletais, avec le lycée de la Mode et de son ouverture à l'international... le lycée Renaudeau a de quoi surprendre.

Trois filières

Trois filières se distinguent du panel de formations proposé par cet établissement : le volet enseignement technologique regroupe la mécanique, la productique et l'électrotechnique (diplômes préparés : baccalauréat technologique et Brevet de Technicien Supérieur). Le volet enseignement professionnel concerne le bois, l'électricité, la maintenance, la productique et les services à la personne (diplômes préparés : CAP, BEP et baccalauréat professionnel). Enfin, la formation générale concerne les filières scientifique, économique et sociale, et littéraire (pour le baccalauréat général). Dix filières, soit 47 classes, offrent un large choix aux élèves. Ils sont d'ailleurs nombreux à venir de loin pour bénéficier d'options particulières comme l'option sport ou l'option européenne en classe de seconde. Afin d'assurer le bon déroulement général du lycée, il faut savoir veiller au développement individuel des élèves. C'est pourquoi une cellule de veille se réunit chaque quinzaine afin de faire le point sur les élèves qui rencontrent des problèmes ou des difficultés : intégration, orientation, difficultés personnelles et familiales... Par ailleurs, en terme de discipline, des sanctions peuvent être appliquées afin de faire respecter le règlement.

La vie au lycée

Véritable village, une cité scolaire ressemble à une fourmilière, une machine aux rouages bien huilés qui s'étend sur des dizaines de lieux de vie et de passage. Chaque jour, 849 élèves animent l'établissement et certains élèves du lycée de la Mode partagent également les locaux du lycée Renaudeau. Tous participent à la vie du lycée, suivent les cours, se restaurent, font du sport, se détendent dans les lieux appropriés. Plus de 150 enseignants, une vingtaine de personnes chargées de la vie scolaire, 13 personnes occupant de l'administration et 35 pour les services ouvrent pour que ces jeunes travaillent dans de bonnes conditions. Cependant, la journée n'est pas faite uniquement d'enseignements. Pour un interne, elle commence très tôt : la première sonnerie de la journée, à 6 h 45, annonce le réveil. Déjà les surveillants, les cuisiniers, les CPE (Conseillers Principaux d'Éducation) et le personnel d'accueil sont actifs à cette heure matinale. Deux-cent-vingt-deux internes prennent leur petit déjeuner et préparent leur journée. À 7 h 55, la sonnerie annonce le début du premier cours. L'établissement devient alors un lieu d'étude et de calme. Pour les élèves qui ne

sont pas en cours, des salles d'études - qu'ils choisiront surveillées ou non - sont mises à leur disposition. Le foyer, lieu de détente et de jeux, en présence d'un surveillant, r'ouvrira ses portes qu'à partir de 9 h, tout comme les salles informatiques. Le Centre de Documentation et d'Information (CDI), en revanche, est déjà ouvert et propose des milliers d'ouvrages que les élèves peuvent consulter, dans une ambiance toujours propice à la concentration.

Aux troisième et quatrième étages, le personnel de service s'affaire à entretenir l'internat, ses 48 douches et lavabos, et une vingtaine de sanitaires ! La lingerie, lieu méconnu mais indispensable se situe aussi à cet étage. Dès 11 h 30, les élèves peuvent composer leur plateau pour déjeuner, car en cuisine, cela fait déjà plusieurs heures que l'on s'active afin de nourrir les 650 rationnaires quotidiens jusqu'à 13 h. L'après-midi, les cours reprennent à 13 h et avec eux les vagues d'élèves se rendant dans les différentes ailes du lycée : aile A pour l'enseignement général et les langues, aile B pour les sciences, les ateliers des sections technologiques et professionnelles, ainsi que les BTS. Au centre, le forum et la vie scolaire forment le cœur du lycée : le va-et-vient est incessant à la vie scolaire et tous les acteurs de la cité scolaire - enseignants comme élèves - y font un détour afin d'avoir ou de donner des informations dans ce centre de vie où l'on retrouve les surveillants et les CPE. Céline Branges, CPE, explique : « nous avons des élèves motivés, qui prennent eux-mêmes en charge l'animation de certaines activités, comme le club musique ou la préparation d'une soirée de fin d'année par exemple. Cela rend les conditions de travail agréables ». Bénéficiant d'un taux de réussite élevé aux différents examens : BTS, Baccalauréat général et professionnel, CAP, BEP, le lycée Fernand Renaudeau s'enrichit d'un large éventail d'activités extra-scolaires. « Le lycée est un endroit où l'on peut passer une journée bien occupée par le travail mais aussi où l'on peut se détendre » note Pascal Bichon, proviseur de la cité scolaire Renaudeau.

Particularités

Lycée d'enseignement technologique et professionnel, le lycée Fernand Renaudeau n'en est pas moins, pour 60 % des élèves, un établissement d'enseignement général. « Cela paraît être une évidence, mais nous préparons au bac de français ! Nous avons des formations littéraires, notamment avec la section européenne... » souligne Pascal Bichon. Section européenne qui permet au lycée d'être en partenariat avec un lycée de Valence en Espagne. Les élèves espagnols étaient d'ailleurs présents juste avant les vacances de Pâques. Cette ouverture est appréciée par tous : « Espagne, États-Unis, Angleterre... ces partenariats avec l'étranger donnent encore plus de vie au lycée » affirme Charline Pichon, assistante d'éducation. Le travail d'équipe est très important et il existe une forte dynamique inter-enseignants. C'est ce que précise Julien Lachassagne, enseignant en productique et maintenance industrielle arrivé depuis peu : « Il y a une bonne ambiance entre les collègues et les équipes pédagogiques sont

bien soudées ». Grâce à des infrastructures d'accueil comme le spacieux CDI récemment rénové et la volonté des enseignants, des projets peuvent alors voir le jour, à l'image de la venue d'un journaliste kurde syrien en février dernier. À la pointe de la technologie, le lycée bénéficie d'un parc informatique de plus de 600 postes. Les ateliers, notamment pour les filières post-bac, bénéficient d'un équipement haut de gamme. Les salles équipées de matériel informatique, à disposition



des élèves, sont disponibles tout au long de la journée et même certains soirs pour les internes. « Nous offrons aussi la possibilité aux élèves de bénéficier d'un enseignement d'Éducation Physique et Sportive renforcé », ajoute Pascal Bichon. Cette option peut s'avérer utile pour les élèves voulant poursuivre leurs études dans le sport, mais aussi pour ceux qui souhaitent valoriser leurs aptitudes, au même titre que tout autre option.

Nouveautés pour la rentrée

À la rentrée prochaine, une option ISI (Initiation aux Sciences de l'Ingénieur) de quatre heures sera proposée, intégrant une partie réalisation des systèmes de production. Par ailleurs, le BTS Maintenance Industrielle sera ouvert à l'apprentissage, formule par alternance. Autre nouveauté, un bac professionnel technicien d'usinage va être proposé dès la sortie de troisième, en trois ans.



dans leurs études. Le large panel de formations proposées, de l'enseignement technologique à l'enseignement professionnel, en passant par les formations générales - couplé à la diversité des élèves (de la 3^{ème} au bac + 2) - font de la cité scolaire Fernand Renaudeau une structure éclectique, riche de propositions d'enseignement. ■

e la réussite pour tous

étudiants. À quelques semaines des premiers examens, il nous paraissait opportun d'apporter un éclairage particulier sur ces établissements. Suivront La Providence et Jeanne Delanoue-Les 3 Provinces. Enfin, les lycées Sainte-Marie et Europe-Robert Schuman marqueront la



Entretien avec...

Pascal Bichon, proviseur de la cité scolaire Renaudeau



Synergences hebdo : Comment voyez-vous votre lycée ?

Pascal Bichon : C'est un lycée qui offre un énorme potentiel de formations, qui remplit sa mission de service public avec un professionnalisme affirmé. L'offre est diversifiée et le panel très large. C'est un lycée dans lequel il y a peu de turnover au niveau des enseignants et du personnel. Les professionnels se plaisent ici et ils restent.

S-h : À quoi attribuez-vous cela ?

P. B. : Le travail d'équipe est ici très important. Il existe une forte dynamique inter-enseignants, notamment dans l'enseignement technique. De la même manière, en langues, en mathématiques, les enseignants travaillent ensemble et créent des projets.

P. B. : Que ce soit avec le personnel d'entretien, en cuisine ou avec l'équipe de surveillants, il existe un climat de convivialité fortement ressenti par les élèves, qui savent ainsi qu'ils sont accompagnés et soutenus. La vie scolaire valorise les élèves dans leurs potentialités, les aide, mais sait aussi être ferme afin de bien les encadrer et leur donner le maximum de chances pour réussir. ■

S-h : Existe-t-il un lien entre tous les acteurs de la formation des élèves ?



Une formation particulière : le BIA

Ce mercredi 14 mai, le lycée Renaudeau sera centre d'examen pour les candidats ayant suivi la formation au Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA). «Le BIA est un diplôme délivré par le Ministère de l'Éducation Nationale et la Direction Générale de l'Aviation Civile. Cet examen sanctionne une culture générale dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace» explique Guy Gerchinovitz, professeur et responsable du BIA. De plus, «le BIA permet à ses détenteurs d'obtenir une aide financière pour préparer les brevets de pilote» ajoute Pascal Bichon, proviseur de l'établissement. En effet, le lycée Renaudeau propose cette option depuis sept ans à tous les jeunes motivés, désireux de découvrir le monde de l'aéronautique. Le programme de cette formation, publié au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, comporte cinq parties qu'énumère Guy Gerchinovitz, à savoir : «l'aérodynamique et la mécanique du vol, la connaissance des aéronefs, la météorologie, la navigation et la sécurité des vols,

et enfin, l'histoire de l'aéronautique et de l'espace».

«À cet effet, une convention a été signée avec l'aéroclub de Cholet, affilié à la Fédération Française Aéronautique, et un partenariat s'est mis en place avec le Domaine Universitaire du Choletais» souligne Pascal Bichon. À ce titre, les jeunes bénéficient de deux heures de cours hebdomadaires. En outre, durant leur formation, ils effectuent un vol d'une heure au commandement d'un avion de l'aéroclub, en double avec l'instructeur. Ils ont pu ainsi récemment survoler la région choletaise et mettre en application les règles de pilotage. «C'est toujours un moment très impressionnant pour eux» commente Guy Gerchinovitz. Chaque année, de nombreuses visites sont organisées en partenariat avec le Domaine Universitaire du Choletais. En effet, les étudiants de la licence Professionnelle Management des services aériens préparent également le BIA. Ces visites ont pour objectif de faire découvrir aux jeunes les différents métiers

de l'industrie aéronautique et spatiale, du transport aérien, de l'assistance et de la gestion aéroportuaire... En voici quelques exemples : l'aéroclub et la tour de contrôle de Cholet, l'entreprise Airbus à Saint-Nazaire, les aéroports de Nantes et de Roissy-Charles de Gaulle, le musée régional de l'Air à Angers-Marcé et musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, la base aérienne militaire de Tours...

«Selon les années, les élèves peuvent également bénéficier d'une visite technique d'un Boeing 747, monter dans un alpha-jet, échanger avec des pilotes de chasse ou des contrôleurs aériens...» relève Guy Gerchinovitz. En février, la promotion 2008 a eu la chance de voir la Patrouille de France lors de la visite de la base aérienne de Tours. «Les résultats du BIA sont excellents (90 à 100% de réussite). Les jeunes sont très motivés et de nombreux élèves poursuivent ensuite leurs études dans ce domaine» conclut Pascal Bichon. ■

Du changement à la tête des lycées publics de Cholet à la rentrée

À cette époque de l'année, traditionnellement, les mouvements des chefs d'établissements scolaires se précisent. Il se confirme ainsi que les deux lycées publics de Cholet - Europe et Renaudeau - vont connaître un changement de direction à compter de la prochaine rentrée.

Proviseur du lycée Europe depuis 2003, Philippe Chésièra va faire valoir ses droits à la retraite. Il sera remplacé par Claire Vial, proviseur du lycée professionnel Narcé de Brain-sur-l'Autouillon.

Pascal Bichon, à la tête du lycée Renaudeau, depuis 4 ans, va quitter Cholet pour Nantes. Il va prendre la direction du lycée polyvalent Les Bourdonnières. Les

Bourdonnières scolarisent 1 500 élèves dans des filières générales, professionnelles, technologiques tertiaires et post-Bac. Il sera remplacé par Jacques Corbin qui est actuellement proviseur du lycée Alcide-d'Orbigny de Bouaye dans la banlieue nantaise.

Le collège Clemenceau va également changer de direction. Après trois années passées à la tête de l'établissement, Jean-Joseph Chevalier s'en va en Vendée où il assurera les fonctions de principal du collège de Luçon.

Il devrait être remplacé par Brigitte Lavet, principale adjointe du collège du Bellay, qui assure actuellement l'intérim du principal du collège de Brissac.

Alain TISSOT



Pascal Bichon quitte la direction de Renaudeau et Cholet pour Nantes

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 8 mai 2008

13. SUPER U MAULEVRIER, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Super U Maulévrier

Le supermarché, dirigé par Richard Gaboriau, a ouvert ses portes le 26 mars sur la zone des Quatre-Moulins. Il remplace le Marché U anciennement situé place de la Halle. Sa surface plus importante de 1800 m² permettra de mieux répondre aux attentes des Maulévrais et des habitants des communes situées aux alentours.

Anjou Eco - Avril 2008

SALUT ! ÇA VA ?

Propos recueillis par Fabien FRICONNET

(CHOLET) RODRIGUE BEAUBOIS

Salut, Rodrigue, ça va ?
Oui, ça va, grâce à Dieu.

Tu regardais l'Euroleague à la télé (entretien réalisé vendredi soir) ?

J'ai vu la fin (de la première demi-finale) à la salle.

Ça t'intéresse ? Tu suis un peu ?

Quand j'ai le temps, oui, c'est sûr. C'est du haut niveau donc quand j'ai l'occasion, je prends le temps d'analyser comme ça joue à ce

Comment gérer ce buzz ?

Franchement, je n'y pense pas du tout. Je n'ai encore rien fait dans le championnat de France ! Rien de conséquent. En plus, j'ai été blessé cette saison. Il faut que je sois plus régulier. Bon, j'avoue que quand j'ai rien à faire, je tape mon nom sur Internet, pour voir. Mais je n'y pense pas du tout.

Qui est ton agent ? Pour les Etats-Unis, c'est Bill McCandless (agent de Mickaël Piétrus), c'est ça ?

Dans une interview sur un site américain, tu as déclaré que la NBA n'était pas un rêve mais un but. Tu t'es programmé pour la NBA ?

(Il rit) Non, j'ai dit que c'était un but parce que, bon, voilà... En fait, mon but c'est d'arriver le plus loin possible. Si mon maximum, c'est de jouer en France, je serai content car j'aurai atteint mon maximum. Bon, comme on m'a fait remarquer, au moment de cette interview, que des équipes étaient peut-être intéressées, j'ai dit que si

c'était le cas, alors ça devenait un but. Mais bon, quand je me réveille, je ne pense pas : NBA, NBA, NBA ! Il faut travailler. Si je dois y aller, j'irai.

Comment juges-tu ta saison ?

La saison... Pff... (Il réfléchit) Il y a eu malheureusement cette blessure fin novembre jusqu'en janvier (fracture à la main droite). Ça m'a freiné. Il a fallu revenir. Mais derrière, je me suis fait une grosse entorse. Donc ça m'a encore retardé. Petit à petit, j'ai commencé à faire ce que je pouvais. Erman

<<QUAND JE ME RÉVEILLE, JE NE PENSE PAS : NBA, NBA, NBA !>>

niveau. Je vois que j'ai du travail à faire. (Il rit)

Lorsqu'on évoque ton cas, c'est plutôt la NBA qui revient. Tu vas mettre ton nom à la draft ?

Au jour d'aujourd'hui, c'est fort possible que je le fasse, oui. Mais ça ne voudra pas dire... Enfin, ça serait juste pour voir. En ce moment, je ne pense pas trop à ça. Je veux bien finir la saison. Après, on verra en fin d'année. Donc si je mets mon nom, c'est juste pour voir. Rien de conséquent.

Tu t'étais inscrit l'an dernier, déjà. Et tu t'étais montré à l'Eurocamp de Trévise, qui pullule de scouts. Raconte-nous un peu...

Trévise, je suis arrivé là-bas grâce à mon sponsor Reebok. J'y suis allé sans pression, personne ne me connaissait. Et en fait, ça s'est plutôt pas trop mal passé. Je n'ai pu rester qu'un jour et demi. Je m'étais blessé un peu avant l'équipe de France (espoirs) et ça s'est aggravé là-bas donc... J'avais mis mon nom à la draft mais là, c'était sûr que je n'allais pas le laisser. Cette année, je ne pense pas le laisser non plus... mais on ne sait jamais.

Tu retourneras à Trévise ?

Là, je ne sais pas, vu que je traîne une douleur à la cheville. Si ça continue comme ça, je pense que je vais plutôt prendre du repos pour revenir au mieux la saison prochaine.

Et puis le camp est début juin, donc si Cholet va en demi-finale, pas de camp...

Exactement. Et vu que l'on sera en demi-finale, ça règle la question. (Il rit)

Quand on tape ton nom sur les moteurs de recherche sur Internet, un maximum de pages américaines sont disponibles.

Numéro 394 - 7 mai 2008

Oui, et je travaille avec Raoul Ramdine.

...Qui est le manager de Mike Piétrus. Tu as fait le camp de Mike. Tu es en contact avec lui ?

De temps en temps, oui, puisqu'on a le même agent. On se parle parfois au téléphone. Mais pas trop souvent parce que je n'ai pas envie de le déranger pendant sa saison. Mais dès qu'on est en Guadeloupe, je le vois souvent. Il me donne des conseils, il m'encourage. Il me dit qu'il faut foncer. Qu'il faut travailler. Il n'y a pas de secret. Travailler, travailler, travailler.

À sept ans, tu voulais faire du football et tu as changé d'avis après avoir vu un match NBA. C'est ça l'histoire ?

C'est exactement ça. Je voulais commencer un sport et tout le monde jouait au football, donc j'allais logiquement vers ça. Et puis, pour la première fois de ma vie, j'ai vu un match de basket. J'ai apprécié. Dans les jours qui ont suivi, un de mes voisins m'a proposé de venir voir un entraînement de basket. J'ai accepté et, depuis, c'est mon sport. Ce fameux match, c'était de la NBA mais je ne me souviens plus du tout de quel match il s'agissait.

Kunter me relançait à chaque fois donc j'ai essayé de faire de mon mieux. Je ne peux pas dire que je suis content... ni déçu. Je veux faire une saison complète, sans blessure, pour voir ce que ça donne.

Pour finir, un pronostic. Tu vois qui en finale NBA ?

Ah... Moi, j'aimerais Detroit, parce que c'est mon équipe !

Ah, moi aussi !

Après, à l'Ouest ? Je n'aime pas San Antonio. Alors les Lakers... La Nouvelle-Orléans, ça serait bien parce que j'aime bien Chris Paul, mais je ne pense pas que ça va être possible. Donc on va dire Detroit-Lakers.

Avec victoire des Pistons au septième match.

Ça serait bien !

